

Jésus a connu une société divisée par des **séparations** et marquée par les **discriminations**. Des Juifs pouvant pénétrer dans l'enceinte du Temple et des païens exclus du culte ; des personnes "pures" que l'on peut approcher et d'autres "impures" qu'il faut absolument éviter ; un "prochain" à aimer ; et un "non prochain" à abandonner sans état d'âme ; des hommes "pieux" observant la Loi, et des "maudits" qui ne connaissent ni accomplissent ce qui est prescrit ; des personnes saines bénies par Dieu et des "malades" qui ne peuvent approcher des lieux saints ; des hommes qualifiés de "justes" et d'autres de "pêcheurs".

L'attitude de Jésus est si **surprenante** qu'il nous est difficile — encore aujourd'hui — de la comprendre. Il ne suivra ni les Pharisiens qui refusent tout contact avec les impurs et les pêcheurs, ni l'élite de Qumran qui rédige des listes détaillées de ceux qui sont exclus de la communauté.

Jésus va justement vers ceux que tous rejettent. Il s'assoit à la table des Publicains, il laisse une pécheresse embrasser ses pieds, Il touche les lépreux. Il vient chercher "ceux qui étaient perdus". On le reconnaît comme "l'Ami des pêcheurs". Sans se lasser, Il **provoque** en répétant que "**les derniers seront les premiers**", que les Publicains et les prostituées sont loin devant les scribes et les prêtres sur le chemin du Royaume.

Qui — aujourd'hui — oserait croire que les alcooliques, les vagabonds, les mendiants et tous ceux que la bonne société considère comme le rebut du monde peuvent, devant Dieu, être les **premiers** ? Que les prostituées, les drogués et les prisonniers sont **loin devant** les ecclésiastiques à la vie irréprochable ?

Vous — que l'on rejette, que l'on cache, que l'on veut "effacer" du monde — **devez savoir que le Dieu qui s'est révélé en Jésus continue à être votre Ami.**

Vous pouvez **accueillir** le Pardon de Dieu et en vivre bien mieux qu'une multitude de Chrétiens qui ne voient vraiment pas de quoi ils auraient à se repentir.

Lorsque nous détournons le regard, lorsque nous vous évitons, **Dieu se rapproche de vous.** Quand nous vous insultons, **Il vous défend.** Quand nous vous méprisons, **Il vous accueille.** Au plus sombre de vos nuits, vous n'êtes **jamais seuls**, au plus profond de l'humiliation, vous n'êtes **jamais abandonné.**

Il n'y a de place pour vous, ni dans notre société, ni dans notre cœur. **C'est exactement pour cela que vous avez une place privilégiée dans le Cœur de Dieu.**

“Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.” Nous pouvons nous aussi “faire semblant” de nous rendre à cette Vigne : champ sans horizon de la **souffrance** et du **désespoir** de millions de femmes et d’hommes méprisés, et exploités, d’enfants vendus et livrés aux désirs les plus méprisables d’une humanité dévoyée, planète violentée et pillée par une poignée de loups soutenus par un troupeau idolâtre et aveugle.

Mais nous perdons alors une occasion unique de nous rapprocher de nos frères, de nous-mêmes, et de Dieu.